

## LE PROJET TRANSIT

est supervisé par Corey Laviolette, psychoéducateur au préscolaire 4 ans (à gauche), Marie-Hélène Meunier, psychoéducatrice au préscolaire 5 ans (au centre) et Marie-Hélène Leblond, conseillère pédagogique à l'éducation préscolaire (à droite). De plus, Annie Collin, coordonnatrice clinique du CIUSSS de la Capitale-Nationale collabore également au projet (absente de la photo). Il s'inspire du programme d'intégration des enfants présentant un trouble du spectre de l'autisme du Centre de services scolaire (CSS) de Chaudière-Appalaches.



Le Projet Transit soutient la première transition scolaire des élèves qui ont des besoins particuliers, notamment ceux présentant un trouble du spectre de l'autisme ou des retards développementaux. Ces élèves sont invités à visiter à quelques reprises leur future classe de préscolaire à la fin de l'année afin de diminuer le stress associé à cette transition. Après ces visites, une rencontre bilan est réalisée afin de partager les constats de chaque personne impliquée. Par exemple, les parents, l'équipe-école et les intervenants-partenaires recommandent des interventions à privilégier afin de soutenir la transition scolaire à venir de l'enfant.

### COMMENT LE PROJET TRANSIT EST-IL MIS EN OEUVRE?

D'abord, l'équipe Transit recueille des renseignements auprès des intervenants externes et des parents afin de documenter les besoins de l'enfant et de statuer sur l'orientation scolaire en classe ordinaire, en classe spécialisée ou en école spécialisée. Elle réalise également des périodes d'observation dans les centres de la petite enfance ou les milieux de garde afin d'évaluer l'enfant.

Puis, l'équipe Transit contacte les acteurs scolaires qui accueilleront prochainement l'enfant afin de faire un état de ses besoins. Cela permet d'assurer la continuité des services qui sont offerts à l'enfant et de conseiller et soutenir les intervenants afin qu'ils mettent en place des conditions favorables à une intégration harmonieuse en tenant compte des forces et des limites de l'enfant.

La réussite de ce projet est influencée par la collaboration entre plusieurs acteurs, dont la direction, les professionnels et les enseignants, et leur volonté à accueillir les enfants ayant des besoins particuliers dans leur classe. Afin de faciliter le travail collaboratif, l'équipe Transit planifie avec les milieux scolaires, les intervenants du CIUSSS et les parents des visites dans les classes de préscolaire 4 et 5 ans.

Monsieur Laviolette et Mesdames Meunier et Leblond constatent une augmentation du nombre d'écoles souhaitant participer au projet.

« Les écoles nous contactent et veulent faire partie du projet. Plusieurs enseignants se proposent chaque année afin d'accueillir les enfants dans leur classe. »



### QUELLES SONT LES RETOMBÉES DU PROJET TRANSIT ?

Afin d'assurer le bien-être des enfants présentant des besoins particuliers, de leurs parents et des acteurs scolaires les accueillant dans leur classe, l'équipe Transit évalue fréquemment les retombées du projet et réfléchit aux différentes façons d'améliorer ses services. Après des enseignants, l'équipe constate une meilleure préparation à l'accueil des enfants ayant des besoins particuliers, une diminution du stress et une augmentation du sentiment de compétence à intervenir auprès de ceux-ci.

Après des enfants, les visites en classe et la découverte de l'école primaire diminuent le stress et augmentent le sentiment de sécurité. De plus, ces visites facilitent l'établissement d'un premier lien de confiance avec leurs enseignants.

### POINT DE VUE DE LA RECHERCHE

Le Projet Transit facilite la collaboration intersectorielle et la préparation à la transition scolaire des élèves présentant des besoins particuliers. La **consignation et le partage d'informations** entre les intervenants avant l'entrée à l'école facilite la préparation à la transition, diminue le stress de l'enfant, des enseignants et des parents et assure la continuité des services offerts à l'enfant (Caron et al., 2022). À ce sujet, Marion (2018) note que « la collaboration constitue [...] une solution permettant d'assurer la référence aux bons services et peut être envisagée comme une façon de réduire les recommandations divergentes et de diminuer le risque que certains usagers passent à travers les mailles du filet » (p. 61).

De plus, **l'accompagnement** offert aux enseignants qui accueilleront les élèves leur permet de mieux se préparer et de développer des stratégies pour bien les accueillir, ce qui favorisera leur sentiment de bien-être et de sécurité envers l'école (April et al., 2010). De même, le Projet Transit permet à l'enfant, à sa famille et à l'école de s'adapter l'un à l'autre (Duval et Bouchard, 2013). En effet, cela représente une occasion idéale pour développer des relations école-famille-communauté de qualité, et ce, dès le début de la scolarisation de l'enfant (April et al., 2010). Le Projet Transit respecte d'ailleurs plusieurs principes facilitant la transition scolaire de qualité. Par exemple, il reconnaît la **place importante du parent** comme responsable de l'éducation de son enfant et le **partage de responsabilités** entre les acteurs concernés par les pratiques collaboratives (April et al., 2010; MEES, 2018). Ainsi, le Projet Transit met en place des conditions qui assurent la réussite éducative de l'élève et son bien-être (Caron et al., 2022).

Enfin, le projet facilite la collaboration intersectorielle entre les intervenants du CIUSSS travaillant auprès des enfants, les enseignants qui les accueilleront dans leur classe et les parents. Ce partenariat au service de l'élève présentant des difficultés facilite le partage d'informations et limite les interruptions de services.

À ce sujet, l'équipe Transit constate que l'enfant est mieux préparé à la rentrée scolaire et que l'enseignant est davantage en mesure de répondre à ses besoins. En retour, celui-ci solliciterait moins les intervenants, car il se sent plus compétent.

*« Ça aide l'échange de moyens. C'est très sécurisant d'avoir vu l'enfant et de créer le lien tranquillement. De voir agir l'intervenante du CIUSSS qui modélise la pratique auprès de l'enfant est très aidant pour l'enseignante qui va l'accueillir. »*



---

#### BIBLIOGRAPHIE

April, L., Bélisle, G., Bourdages, C. S., Duval, A., Lebeau, J.-F., Marcille, K. et Plamondon, G. (2010). *Guide pour soutenir une première transition scolaire de qualité*. Québec, Québec : Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport.

Caron, J., Jolicoeur, E., Sénéchal, M., Harvey, C., Roussin, C. et Gagnon-Tremblay, A. (2022, mars). Les transitions requérant la collaboration et une saine gestion documentaire. *InspirAction*, 5, 33-44.

Duval, S. et Bouchard, C. (2013). *Soutenir la préparation à l'école et à la vie des enfants issus de milieux défavorisés et des enfants en difficulté*. Québec, Québec: Ministère de la Famille.

Marion, É. (2018). *Construire la collaboration intersectorielle pour favoriser la réussite scolaire des jeunes en situation de placement : naviguer entre problématiques et controverses* [Thèse de doctorat]. École nationale d'administration publique. <https://espace.enaq.ca/id/eprint/174/1/032095350.pdf>

Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES). (2018). *Projet Savoir: Les transitions scolaires de la petite enfance à l'âge adulte*. (Dossier no 4). [https://www.ctreq.qc.ca/wp-content/uploads/2018/10/Transitions-scolaires\\_Savoir.pdf](https://www.ctreq.qc.ca/wp-content/uploads/2018/10/Transitions-scolaires_Savoir.pdf)

#### FÉLICITATIONS ET REMERCIEMENTS

L'UMR Synergia tient à féliciter les membres du projet Transit, Corey Laviolette, Marie-Hélène Meunier, Marie-Hélène Leblond et Annie Collin, lauréats du prix des pratiques inspirantes 2024- Axe 3, pour leur travail et leur implication dans le milieu de l'éducation. Ce prix leur a été décerné par le comité consultatif du CSS de la Capitale.

**Rédaction:** Laurie Hébert, auxiliaire de recherche et étudiante à la maîtrise en psychopédagogie à l'Université Laval, et Aude Gagnon-Tremblay, coordonnatrice de l'UMR Synergia et doctorante en psychopédagogie à l'Université Laval.

**Révision linguistique:** Catherine Mathis, étudiante à la maîtrise en linguistique et didactique des langues, Université Laval.